

Ministère de la Culture
et de la Communication



Réunion des musées nationaux



Un Tsar à Compiègne Nicolas II, 1901

30 septembre 2001 - 14 janvier 2002

Musée national du château de Compiègne
60200 Compiègne

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 4
Extraits de la presse	p. 5
Liste des œuvres	p. 13
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 28
Les éditions	p. 33
Programme et visites autour de l'exposition	p. 35

Communiqué de presse

Cette exposition est organisée par le musée national du château de Compiègne et la Réunion des musées nationaux.

Commémorer la visite que le Tsar Nicolas II et l'impératrice Alexandra effectuèrent en France du 18 au 21 septembre 1901, tel est le projet du musée national du château de Compiègne : que le public revive l'extraordinaire organisation et le faste qui ont présidé à la réception au château du couple impérial pour sa deuxième visite en France, qu'il se rappelle la présence dans les murs du palais de tout le gouvernement venu soutenir le président Loubet et le ministre des affaires étrangères Delcassé dans cette nouvelle étape de la construction de l'Alliance franco-russe.

C'est le parcours même des souverains qui est proposé aux visiteurs : leur accueil à Dunkerque où ils assistent à une revue navale de première ampleur, leur séjour au château où réceptions privées et réceptions officielles se succèdent pour le plus grand bienfait du château qui renoue ainsi avec une longue tradition de résidence d'accueil de souverains étrangers, leurs déplacements vers Reims où ils assistent, admiratifs, durant deux jours à des démonstrations imposantes de l'armée française. Aussi bien l'attaque du fort de Fresnes que la revue des quelque 130 000 hommes dans la plaine de Bétheny sont là pour impressionner l'allié russe et prouver l'engagement de la puissance militaire française.

Plus de cent trente numéros - huiles sur toile, dessins, photographies, documents figurés, archives diplomatiques, costumes, voitures, maquettes, objets d'art... - sont réunis exceptionnellement au château de Compiègne pour célébrer un événement qui fut un succès diplomatique et dont la parfaite organisation - un vrai défi en raison du temps imparti - suscita l'admiration. Le visiteur pourra s'attarder aussi bien devant de grandes fresques peintes que des présents diplomatiques, contempler avec émotion des objets personnels des souverains comme leurs costumes, déchiffrer avec attention leur correspondance particulière, suivre la revue de Bétheny grâce à un diorama de 12 000 figurines et revivre, à la manière d'un film, le déroulement du voyage à travers une œuvre unique, en provenance du musée de l'Ermitage : un panorama du peintre Piasetsky dévidant tous les moments forts du séjour le long d'un rouleau de 100 m qui sera pour la première fois présenté au public.

En marge de l'exposition, des photographies de l'époque permettront au visiteur de parcourir les Grands appartements historiques en découvrant leur état de 1901, tels qu'ils furent alors aménagés pour le Tsar et la Tsarine.

Collections publiques et privées, françaises et russes ont été sollicitées pour participer à cette rétrospective. Les œuvres présentées proviendront, entre autres, pour la France, du musée national du château de Versailles, du musée d'Orsay, du musée de la céramique de Sèvres, des Archives diplomatiques, du musée de l'Armée et, pour la Russie, des musées de l'Ermitage, de Tsarkoïé - Sélo, de Peterhof et des Archives d'Etat de la Fédération de Russie. Certaines d'entre elles seront présentées pour la première fois au public.

C'est dans cette extraordinaire diversité d'objets et de sources que le visiteur pourra apprécier l'impact de ce voyage de quelques jours qui, au-delà des relations diplomatiques qu'il a permis de renforcer, s'inscrit aussi dans une période particulièrement féconde en échanges artistiques.

Renseignements pratiques

Accès : De Paris, autoroute A1, sortie n°9, Compiègne sud (à l'entrée de Compiègne, direction Soissons). Par le train, départ gare du Nord.

De Lille, autoroute A1, sortie n°10, Arsy.

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. (dernière admission 17h15).

Prix d'entrée :

25 F(4 €), tarif réduit 17 F(2,6 €) pour les 18 à 26 ans, gratuit pour les moins de 18 ans.

36 F(5,5 €), tarif réduit 26 F(4 €) avec le pass incluant les collections permanentes.

Thèmes : histoire, beaux - arts, arts décoratifs.

Visites-conférences : Tél : 03 44 38 47 02.

Commissariat : Elisabeth Caude et Jacques Kuhnmmunch, conservateurs au musée national du château de Compiègne.

Directeur du musée : Jacques Perot, conservateur général des musées nationaux et du domaine du château de Compiègne.

Contact :

Musée national du château de Compiègne :

Patricia Duronsoy, presse.

Tél : 03 44 38 47 35 - Fax : 03 44 38 47 01. Email: patricia.duronsoy@culture.gouv.fr
chateau.compiegne@culture.gouv.fr

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent, presse

Tél : 01.40.13.48.49 - Fax : 01.40.13.48.61 - Mel : helene.prigent@rmn.fr

Extraits de la presse contemporaine

Au cœur de la France (Le Petit Journal du 20 septembre 1901)

Ernest Judet

La politique qui a inspiré et fondé l'alliance franco-russe répond à deux préoccupations essentielles. Elle développe également deux forces inséparables : une *force extérieure* dont la carte de l'Europe, lue d'un rapide regard, démontre immédiatement la valeur et l'étendue ; une *force intérieure* aussi facile à expliquer et à comprendre, puisque l'unanimité du sentiment national, la communauté d'un travail continu, la tension de l'énergie patriotique personnifiée par une constante préparation militaire, sont la raison d'être, la condition même de l'accord.

Elle est née dans une heure d'intelligence généreuse où les partis n'hésitaient pas à s'effacer et à se solidariser pour lui ouvrir la route. Comme il est inadmissible qu'elle se sacrifie à leurs fluctuations, délaissée un jour par insouciant lassitude ou dépit pour être reprise plus tard au petit bonheur, elle exige, dans la mobilité de nos mœurs démocratiques, une irréprochable fixité.

M. Loubet a donc été bien inspiré en se félicitant devant les représentants élus du Pas-de-Calais de la *continuité de notre politique extérieure*, suivie dans *l'intérêt supérieur* de la patrie. L'empereur de Russie, de son côté, dans son premier toast à Dunkerque, a défini avec une précision parfaite le rapport des deux idées qui ont dirigé et maintenu le rapprochement de notre République avec l'Autocrate russe ; en buvant à la *flotte française* qu'il venait d'admirer et à la *France entière*, il saluait notre puissance guerrière dont la durée, dont les progrès dépendent de l'union cordiale du pays, plaçant au-dessus de ses rivalités et de ses dissentiments un idéal supérieur.

Voilà ce qu'il faut toujours voir dans la *politique de l'alliance*. Ceux qui l'attaquent violemment pour nous diminuer et nous détruire sont logiques et conséquents ; ceux qui en parlent avec légèreté et entremêlent l'éloge de critiques intempestives sont, au contraire, bien imprudents et bien versatiles, s'ils croient servir la France en cherchant à la refroidir, à l'éloigner de l'alliance qu'elle a librement choisie.

Il importe que la venue de Nicolas II parmi nous, en resserrant les liens officiels de l'amitié des deux peuples, nous aide à faire l'effort sur nous-mêmes, à triompher des prédications malsaines et des appels de discorde, prodigués perfidement pour nous affaiblir. Il faut de plus en plus insister sur ce qui nous rassemble dans une pensée de collaboration civique et de vigueur nationale, éviter les malentendus politiques, proscrire les haines sociales.

Avec un tact, que l'observation pénétrante de notre évolution historique guide et règle sûrement, le fils d'Alexandre III a bien marqué son but réel, son désir exclusif de rendre visite à nos armées de terre et de mer, de leur apporter un légitime tribut d'encouragement et d'éloges. En restreignant en apparence le voyage, il lui donne plus d'importance et d'efficacité.

La fortune qui nous favorise encore a voulu qu'il examinât d'abord nos escadres où l'esprit de dévouement, de respect et d'obéissance n'a pas été effleuré par les vents d'anarchie cosmopolite, puis nos troupes de l'Est où l'abnégation patriotique résiste victorieusement aux infâmes propagandes et aux excitations dissolvantes, où survivent toutes les vertus traditionnelles de notre armée. Là c'est *au cœur de la France* que l'empereur s'est adressé, et c'est le cœur de la France qui lui répondra.

Il est triste d'avouer que les persécutions favorites du général André se sont particulièrement exercées sur les corps chargés de la garde de nos frontières, parce qu'il n'a pu y faire pénétrer ses principes, mortels à l'ordre public comme à la discipline. Ce sont pourtant ces officiers et ces soldats impeccables, inaccessibles à la pression des politiciens, dont le ministre est le serviteur docile, qui ont aujourd'hui la mission de défendre l'honneur national et de présenter le drapeau. Entre leurs mains, il brillera comme par le passé, et les fautes étrangement encouragées ailleurs seront invisibles.

Espérons que la crise actuelle approche de sa fin, que tout le monde se ressaisira devant le glorieux exemple de Dunkerque et de Reims et que la France entière se retrouvera demain, comme hier, avec son armée intacte et fidèle, groupée par les mêmes convictions, servant les mêmes devoirs, se ralliant autour de ceux qui ne s'abandonnent ni aux découragements ni aux défaillances !

Le tsar à Compiègne (Progrès de l'Oise)

Le Tsar et l'Impératrice de Russie seront ce soir les hôtes de Compiègne.

Dans ce numéro du *Progrès*, qui précèdera de si peu l'arrivée des Souverains, nous tenons à exprimer de nouveau les sentiments de joie patriotique avec lesquels nous accueillons l'Allié de la France, le Chef de la nation russe, le Protecteur de la paix européenne.

Ce nous est une fierté bien permise, à nous autres Compiégnois, de saluer avec une exceptionnelle allégresse ces visiteurs illustres, dont la présence parmi nous rendra jalouse la France entière et réveillera pendant quelques jours les splendeurs oubliées d'une résidence qui fut naguère la favorite des rois et des empereurs.

La Ville de Compiègne a déjà montré qu'elle serait digne de cette hospitalité privilégiée. Et, d'ailleurs, ce n'est pas seulement dans son château historique, témoin de tant de hauts faits et d'alliances françaises, ce n'est pas seulement dans ce palais aux frontons duquel la lettre N, laissée intacte par les révolutions, dira demain Nicolas, après avoir dit Napoléon, que Compiègne recevra nos hôtes impériaux : c'est dans le cœur de tous ses habitants.

La réception sera digne de l'hôte. On est, chez nous, patriote dans la meilleure acception du terme, sans forfanterie ni arrière-pensée. En saluant l'Empereur, l'Impératrice de Russie et le Président de la République, les acclamations des Compiégnois – dont la courtoisie est de réputation universelle comme leur bon sens, – diront la joie de tous, de voir se resserrer ici pour leur commun intérêt et leur commune sécurité, l'union de deux grandes nations, capables de se comprendre et de s'aimer.

Ces acclamations diront à la Russie notre reconnaissance de l'avoir pour compagne loyale et fidèle au milieu de l'Europe armée ; elles diront aussi au Président de la République notre respectueuse sympathie.

Sans faire la guerre, la République remporte, elle aussi, des victoires dont le monde entier recueillera les fruits, car ces victoires, toutes politiques, sont autant d'étapes vers la fraternité des peuples.

La France issue de la Révolution et la Russie qui s'éveille et s'ennoblit au souffle des idées généreuses, n'auront bientôt plus qu'une seule âme et qu'un seul cœur.

Pour nous autres, républicains et patriotes français, l'événement mémorable qui va s'accomplir à Compiègne est un nouveau gage de cette espérance.

Et c'est pourquoi, saluant respectueusement le Chef de la nation russe et le Chef de la nation française, nous nous réjouissons avec un légitime orgueil de voir la France et la Russie plus étroitement unies marcher, la main dans la main, à la conquête d'un avenir mérité par la Paix, par le Travail et par la Liberté.

Vive la Russie !
Vive la France !
Vive la République !

LE PROGRES

Nicolas II à Reims (Le Matin, derniers télégrammes de la nuit, 20 septembre 1901)

Paul Lefranc

Une grande journée militaire

Départ de Compiègne – A la halte du Fresnois – L'empereur monte à cheval – Assaut du fort de Witry – Examen d'une pièce d'artillerie – Le déjeuner – Les toasts – Visite à Reims – A la cathédrale – Le retour.

Compiègne, 19 septembre. – De notre envoyé spécial. – On n'eût réellement pas dit, ce matin à l'aube, que Compiègne ne s'était endormie que très tard dans la nuit, bien longtemps après que les douze coups du cadran eurent retenti à toutes les horloges de la ville. Comme personne n'ignorait que les souverains russes et M. Loubet se rendraient à la gare à huit heures pour aller au fort de Witry, tous ceux qui, hier soir, n'avaient pu les regarder à l'aise dans le brouhaha des escortes et la rapidité du défilé s'étaient promis de revenir aujourd'hui, aussi vite que possible, pour jouir plus commodément du spectacle ; aussi, dès cinq heures, y avait-il déjà foule dans les rues et c'est exactement au milieu d'une pareille affluence et sous des fenêtres tout aussi garnies qu'hier soit que le départ a eu lieu.

Naturellement, sur tout le parcours du château à la gare, les troupes formaient encore la haie, présentant les armes, saluant des drapeaux et sonnait aux champs.

Au moment du passage, le tsar paraissait radieux, très reposé, souriant. Il saluait de la main, tandis que M. Loubet se découvrait de temps à autre, répondant par un sourire aux acclamations de la foule. Le tsar, cette fois, portait l'uniforme de colonel du régiment de Preobrajenski, celui-là même qu'il commande en personne.

M. Loubet était en redingote. Il paraissait un peu fatigué. Cela n'a rien d'étonnant : on me disait tout à l'heure, au château, qu'il avait travaillé dans son cabinet jusqu'à deux heures du matin.

Quant à l'impératrice, complètement remise des fatigues de la traversée, elle paraissait superbe de santé, très droite, gracieuse, belle même dans ses longs vêtements noirs d'où se détachait, tranchant vif sous le chapeau de crêpe, sa magnifique chevelure blonde.

La réception a été celle réglée par le protocole : brefs souhaits du préfet de l'Oise et du sous-préfet de Compiègne, conduite au wagon présidentiel, échanges de compliments entre l'empereur et MM. Waldeck-Rousseau, Delcassé et le général André, sonneries de clairons, grondements de canons, hymne russe et *Marseillaise* et, pour couronner le tout, les vivats de la foule massée devant la gare.

Compiègne – Le Tsar à Compiègne La Dépêche de l'Oise (20-22 septembre 1901)

Mercredi 18 septembre

Un ciel maussade faisait craindre, dès le matin, une journée pluvieuse. De lourdes nuées sombres interceptaient les rayons du soleil et menaçaient à chaque instant de déverser sur Compiègne des torrents d'eau. Puis le temps s'est éclairci et, vers trois heures, un ciel d'un bleu limpide est apparu, en même temps qu'une brise légère chassait au loin les derniers nuages. Alors le soleil s'est remis à sourire, dissipant du même coup les inquiétudes et mettant sur tous les visages un éclair de joie. Chacun se félicitait de cette heureuse et soudaine éclaircie qui, dans les circonstances présentes, avait quelque chose de symbolique.

- Le soleil du Tsar ! disait-on dans les groupes

Dans les rues, c'est une cohue extraordinaire, ; il est très difficile d'avancer ou de reculer, les cafés sont assiégés, les tables prises d'assaut. Un vieux Compiègnais me disait :

- Jamais, vous entendez bien, je n'ai vu ici une foule aussi considérable.

Le fait est que la circulation est devenue à peu près impossible, principalement le long du trajet que doit parcourir le cortège impérial. Mais toute cette foule semble recueillie, comme pénétrée de foi religieuse. Aucun cri discordant, pas de note bruyante. L'impression est saisissante.

Coquettement décorée, la ville disparaît sous les drapeaux et les banderolles. De la gare au château, le décor est charmant. Des écussons aux armes de Compiègne apparaissent de distance en distance. A toutes les fenêtres se voient les couleurs franco-russes. Le vieux pont est d'un joli effet avec sa décoration printanière, ses guirlandes vertes et ses corbeilles de fleurs. Sur la place de l'Hôtel de Ville, la statue de Jeanne d'Arc est entourée de mâts autour desquels flottent des bannières et des oriflammes. Le socle du monument est recouvert d'un drap écarlate. L'hôtel de ville est sobrement décoré, deux grands écussons aux armes de l'empire russe sont disposés aux deux extrémités de la façade. Au-dessus du beffroi, deux drapeaux tricolores flottent au vent et, au milieu, un cartouche avec ce mot : *Pax*. La place du Château est envahie par la foule. Mais celle-ci est tenue à distance par les gardes municipaux qui font le service d'honneur. Deux emplacements ont été réservés, à cet endroit, pour les maires du département, qui revêtus de leur insigne, doivent assister à l'arrivée du Tsar au château. Un seul drapeau flotte au-dessus de la grille d'entrée du Palais.

Et les trains arrivent de plus en plus bondés.

Toutes les routes conduisant à Compiègne sont sillonnées de groupes de campagnards qui se hâtent vers la ville. Des familles entières, munies de paniers de provisions, s'acheminent à travers champs pour voir le Tsar, qu'elles ne verront point d'ailleurs, étant données les mesures d'ordre qui ont été prises. La gare est gardée par des soldats du 117^e de ligne ; le long de la voie, des sentinelles sont postées l'arme au pied. Les trains n'arrivent pas jusqu'au salon de réception qui a été aménagé pour les augustes visiteurs. Les voyageurs sont obligés de descendre un peu en avant et de traverser la voie à hauteur de la rue de Solférino. A partir de six heures, les mesures sont encore plus rigoureuses. Les voyageurs ne peuvent plus descendre à cet endroit ni traverser la rivière sur des bateaux que le service des ponts et chaussées a mis à la disposition de la ville.

L'animation est de plus en plus croissante. A cinq heures, c'est une marée humaine qui déferle, avec ses remous profonds, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, centre de tout le mouvement.

Une musique exécute quelques morceaux devant la statue de Jeanne d'Arc. La foule écoute et applaudit. Toutes les fenêtres sont garnies de spectateurs. Quelques-unes ont été louées à des prix extrêmement élevés.

Le long de la rivière, d'immenses tentes ont été dressées où la foule vient se restaurer et se rafraîchir. Sur d'autres points de la ville, des restaurants se sont improvisés et des salles-dortoirs aussi. A mesure que les moments s'écoulent, l'enthousiasme populaire gagne du terrain. Maintenant la foule est devenue plus expansive, plus gaie. Des troupes arrivent et montent au château, musique en tête, acclamées par la population.

Les soldats se massent en double haie sur les trottoirs.

A huit heures dix minutes, le train impérial s'arrête devant le pavillon de la gare.

Le Tsar, la Tsarine et le Président de la République en descendent.

M. le sénateur Chovet va à leur rencontre.

On entre sous la voûte toute brillante de lumière.

Cependant, les réceptions commencent, M. Chovet, sénateur et maire de Compiègne, souhaite la bienvenue aux souverains ; il s'exprime en ces termes :

Sire,

Les sénateurs, les députés, les membres du Conseil général de l'Oise, les conseillers d'arrondissement et mes conseillers municipaux de la ville de Compiègne, que j'ai l'honneur de vous présenter, vous saluent très respectueusement, en priant le puissant Empereur d'une grande nation alliée de la République française de daigner agréer l'expression de leurs sentiments de très sincère et patriotique bienvenue.

S'adressant au Président de la République, M. Chovet dit :

A vous aussi, Monsieur le Président, que nous aimons et que nous vénérons, et dont nous sommes heureux d'acclamer le nom en même temps que ceux des hôtes illustres de la France, nous adressons notre respectueux et patriotique salut, en vous priant de croire à notre inaltérable dévouement.

M. Chovet offre ensuite à l'Impératrice, au nom des habitants de Compiègne, une gerbe de bruyères cueillie dans la forêt de Compiègne. Le pied de cette gerbe baigne dans un vase en argent massif portant sur l'une de ses faces les armes impériales et sur l'autre les armes de la ville de Compiègne.

En remettant ces fleurs à la souveraine, M. Chovet s'exprime ainsi :

Madame, daignez nous permettre de très respectueusement vous associer aux souhaits de bienvenue par nous adressés à l'Empereur, votre auguste époux. Que Votre Majesté veuille bien, en souvenir de sa toute gracieuse mais trop fugitive apparition parmi nous, accepter ces humbles fleurs de bruyère, pour lesquelles, a-t-on dit, vous auriez une préférence marquée, et qui proviennent de notre vieille forêt.

J'ai l'honneur de les offrir à Votre Majesté au nom des habitants de la ville de Compiègne, représentés ici par quelques-uns d'entre eux.

Daiguez agréer en même temps les souhaits de bonheur que nous formons pour vous et pour tous ceux que vous aimez.

L'Impératrice sourit très gracieusement et l'Empereur remercie M. Chovet.

Aidée de M. Chovet, l'Impératrice monte en voiture avec trois de ses dames d'honneur : Mme Narischkine, la princesse Orbeliani et Mlle Olénine.

Sur le siège de derrière du landau est installé, à côté de valet de pied, un superbe cosaque de haute taille, tout de rouge vêtu.

La voiture part aussitôt à une allure rapide pour se rendre au château ; elle est escortée par des cuirassiers et des chasseurs à cheval.

L'Empereur prend place dans la seconde voiture avec le Président de la République.

Les ovations enthousiastes qui avaient salué le passage de l'Impératrice se renouvellent sans interruption lorsque le Tsar et M. Loubet traversent la ville.

La troisième voiture du cortège est occupée par le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères de Russie, et M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil.

La quatrième, par le général baron Freedericksz et M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

La cinquième, par le prince Ourousoff, ambassadeur de Russie à Paris, et le marquis de Montebello, ambassadeur de France à St-Pétersbourg ;

La sixième, par le général Hesse et le général André, ministre de la guerre ;

La septième, par le général Sakharoff, chef de la mission russe aux grandes manœuvres, et le général Lucas ;

La huitième, par le contre-amiral Lomen et le vice-amiral Roustan ;

La neuvième par le comte Hendrikow et M. Abel Combarieu ;

La dixième par le général comte de Benkendorff et le général Dubois ;

La onzième par le docteur Hirsch et M. Crozier.

Il y a encore neuf autres voitures dans lesquelles se trouvent les personnes de la suite de l'Empereur et les officiers de la maison militaire du Président.

Sur tout le parcours, la population se presse, maintenue à grand peine sur les trottoirs par des cordons de troupe qui, en même temps qu'elles rendent les honneurs, ont pour mission de ne laisser passer personne sur la chaussée.

On dirait que plus on pénètre dans la ville, plus l'enthousiasme va croissant. L'Impératrice y répond en s'inclinant légèrement. Quant à l'Empereur, il porte la main à son bicorne. M. Loubet tient son chapeau à la main.

Au Château

Mme Loubet, assistée de Mmes Waldeck-Rousseau et Delcassé, attendait l'Empereur et l'Impératrice au bas du grand escalier d'honneur.

Après les premiers compliments, ces dames ont conduit l'Impératrice dans le salon d'honneur des appartements qui lui sont réservés, pendant que M. Loubet les y accompagnait.

Après quelques instants de conversation, le Président de la République, Mme Loubet et Mmes Waldeck-Rousseau et Delcassé ont pris congé des souverains russes qui ont dîné en tête-à-tête.

Ce dîner a été un triomphe de plus à l'actif de Chénier, le fleuriste du *Figaro*, qui a réussi à souhait une merveilleuse décoration d'orchidées et de lys où les rubans étaient remplacés par une cordelière d'or du plus splendide effet. A la place de l'Impératrice, un ravissant bouquet d'edelweiss était disposé, comme un souhait de bonheur qui accompagnera la gracieuse souveraine pendant tout son séjour en France.

Les personnages de la suite impériale ont été conduits dans leurs appartements respectifs par les personnages français qui avaient été choisis comme leurs compagnons de voiture. Une salle à manger spéciale était réservée aux dames d'honneur et aux personnes de la Cour impériale.

De son côté, le Président de la République et Mme Loubet retenaient à dîner dans leurs appartements personnels M. et Mme Waldeck-Rousseau, M. et Mme Delcassé, le marquis de Montebello, M. et Mme Combarieu, le général et Mme Dubois, le comte de Gregueil, secrétaire de l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg ; les officiers de la maison militaire et les chefs de cabinet des ministres.

A Sa Majesté l'Impératrice de Russie

20 septembre 1901

Madame, Votre Majesté
Doit reconnaître, en vérité,
Un conte qui lui fut conté.

Où paraît l'Empereur Charmant,
Comme un château d'Impératrice...
D'Impératrice au Bois Dormant.

Dans un parc d'ambre et d'améthyste
Un château dormait, long et triste :
Mais il vient, le Prince Exorciste !
Il a dans ses yeux de rêveur
La mystérieuse leur
Que l'on rapporte d'Elseneur ;
Les fourrures de sa pelisse
Absorbent l'ombre, lentement...
Et voilà le pâle édifice
Se ranimant, se rallumant,
Et se repeuplant, au moment

Tout s'éveille, rit, chante, sonne ;
La Cour où ne passait personne
S'emplit du flot des Chamarrés,
Des Affairés, des Effarés ;
La porte flambe et s'écusonne ;
L'Escalier sur tous ses degrés
A de jolis soldats dorés ;

Un chemin de fleurs le recouvre ;
Chaque salon devient un Louvre ;
Le Petit Théâtre se rouvre...

Et, sitôt les programmes lus,
Devant un parterre... d'Elus,
Je viens dire, en trois grands saluts :
Madame, ce soir, à Compiègne,
C'est Votre Majesté qui règne.

Comme l'Histoire nous enseigne
Que la France n'a pas de fleurs
Que notre sang à tous ne teigne,
Parmi ces rappels de splendeurs
Il n'est rien que la France craigne...
Sauf, Madame, quand vous passez
De ne pas vous fleurir assez :
Et nos beaux Sèvres élancés
Vous présentent, entre leurs anses,
Des lilas de tous les Passés,
Des roses de toutes les France !

Tout ici, ce soir, est pour Vous
- Musique, fleurs, chants, comédie -
Plus que pour votre Auguste Epoux :
Et comme à chacun l'on dédie
Le cadre le mieux adapté
A son genre de Majesté,
Canons, flotte, escadrons, escadre,
Le cadre à l'Empereur offert
Est fait de bois sombre et de fer,
Mais l'Impératrice, on l'encadre
D'un cadre d'or et de bois clair.

Madame, ce soir, à Compiègne,
C'est Votre Majesté qui règne.

Compiègne est sans dessus-dessous ;
Les meubles de Jacob sont fous ;
Les Gobelins ont de le joie
Dans tous leurs petits yeux de soie ;
De haut en bas du vieux château
Pris d'une fièvre adoratrice,
On n'entend partout que ce mot :
« Impératrice !... Impératrice !... »
Les marbres sur leurs piédestaux,
Les larges lustres de Bohême
En faisant tinter leurs cristaux
Comme les rimes d'un poème,
Les acajous impériaux,
Se répètent avec délice :
« Nous avons une Impératrice ! »
Un ancien tapis d'Aubusson
Sur un air de vieille chanson
Fredonne : « Rien qu'à la façon
Dont je sens, sur moi, qu'elle glisse,
Oh ! Oh ! c'est une Impératrice ! »
Et le plafond qui demandait,
A tous les meubles à la ronde,
A tous les satins qu'on tendait :

« Vous, savez-vous comme Elle est ? »
Le vieux plafond de Girodet
Ajoute, affolé par un jet
D'électricité qui l'inonde :
« Et cette Impératrice est blonde ! »

La Psyché même dont le tain
Semble fait d'un regret hautain,
Sortant de son rêve lointain
Dit des choses admiratrices ;
Elle reprend son air penché...
Et, Madame, cette Psyché
S'y connaît en Impératrices !

Mais si Compiègne est satisfait,
Peut-être l'êtes-vous à peine ;
Plait-il, ce Compiègne, en effet,
A celle dont nous avons fait
Notre Impératrice Lointaine ?
Mon Dieu, Madame, tel qu'on l'a
Réparé pour votre visite,
Tel, pour vous, qu'il se ressuscite,
Noblement placé dans un site
Où beaucoup d'Histoire coula,
Où l'âme légendaire abonde,
(Mais au fait n'est-ce pas par là
Que votre glaive étincela
Chevaliers de la Table Ronde ?)
Ce Compiègne que revoilà
Est un joli coin de gala
De beauté frivole et profonde,
D'héroïsme et de falbala ;
Nous n'avons pas mieux que cela :
La plus belle France du monde
Ne peut offrir que ce qu'elle a.

C'est ici que soumis aux charmes
De cette Archiduchesse en larmes
Qu'il se fiança par les armes,
Un doux Napoléon premier
Tailla des tilleuls et des charmes ;
Que l'Aigle, un jour, devint ramier,
Que César se fit jardinier ;
Quand sur sa redingote grise
Il emporte Marie-Louise,
C'est dans ces murs qu'il la conduit :
La France, lorsqu'elle est éprise,
Ne peut pas faire mieux que lui !

Oui, c'est ici qu'on est idole,
C'est ici que nous adorons !
C'est ici qu'Amazone folle
On faisait, sur les grands perrons,
Sonner de petits éperons ;
C'est ici qu'on tenait école
De grâce autrichienne et molle ;

Qu'on payait d'une croquignolle
Les auteurs de Décamérons ;
Et qu'oublant les deux clairons
Puisque la flûte rossignole
Aux caisses des orangers ronds !

Et vraiment ce fin paysage
Qui vous sourit comme un visage
Auquel Septembre avertisseur
Ajoute encore la douceur
De quelques taches de rousseur ;
Cette forêt si peu sauvage
Que comme un bouquet de feuillage
La France porte sur son cœur
(Car ceci vaut bien qu'on y pense,
C'est ici notre Ile-de-France,
Et pour qu'il n'y ait pas d'erreur
Vous avez avec l'Empereur
Pris notre cœur pour résidence !)
Oui, vraiment, ce tendre horizon,
Cette longue et blanche maison,
Cette avenant frondaison
Qui de nos souvenirs est pleine
Puisqu'il n'existe pas un nom
De Toute-Puissante ou de Reine
- Depuis celui de Maintenon -
Que l'Echo ne chante ou ne traîne,
Pas une glorieuse traîne

De gros de Naple ou de linon
Dont ces parquets n'aient eu l'étrenne ;
Vraiment tous ces jadis charmants,
Tous ces fiers éblouissements,
Ces canons, ces escarlopettes,
Ces hallebardes, ces houlettes,
Ces grands héros, ces grands amants
Et ces Lys ! et ces Violettes !
Ces princesses, dans leurs toilettes,
Presque aussi belles que vous l'êtes ;
Ces valse ou des diamants
S'accrochaient à des épauettes !
Vraiment tout ce passé vermeil
Qui fait au bout de chaque salle
Danser, dans un rais de soleil ;
Ces voix chantonnant le conseil
D'aller au bois cueillir la fraise ;
Cet Art dont le goût sans pareil
Fait un chef-d'œuvre d'une chaise ;
Ces craquements de doigts fluets
Dans les rideaux de quinze-seize :
Ces petits pas de menuets
Dans les jardins à la française ;
Ces passages d'officiers verts
Comme des sorbets aux pistaches ;
Ces tricornes mis de travers,
Ces moustaches, ces sabretaches, -

Tout cela qui dans cet air bleu
Revient toujours tourner un peu,
Tourner avec le doux vertige
D'une fleur morte qui voltige
Autour de son ancienne tige,
Fait de ce lieu vraiment le lieu
De l'Elégance et du Prestige !

Ce cadre que nous offrons
Fut aimé par les plus beaux fronts,
Et quand de ce cadre on s'envole,
Son or, autour des cheveux blonds,
Persiste et tremble son auréole !
Plus d'Une qui, par ses attraits,
Etait, en entrant, très divine,
En sortant le fut plus que très ;
Car ici, veloutant les traits
De son pinceau de zibeline,
Une Grâce historique et fine
Donne aux Beautés qu'elle patine
L'air, d'avance, de leurs portraits !
Le sceptre magique des Modes,
Du Caprice et des Nonchaloirs,
Est caché dans un des tiroirs
D'une des célèbres commodes !
Et pour s'assurer des pouvoirs
Qu'aucune femme ne dédaigne,
Pas une qui n'ait souhaité
D'être Fée, un soir, à Compiègne !...
Madame, vous l'aurez été.

Et c'est pourquoi, Madame, j'ose
Dire que Votre Majesté
Emporte d'ici quelque chose,
Non pas un surcroît de beauté
De toute impossibilité,
Mais un reflet d'apothéose
Féminine, française et rose ;
Un reflet qui de rose-thé
Semble vous faire rose-rose ;
Un je ne sais quoi de fêté,
De brillanté, de pailleté,

Qui ne saurait se dire en prose ;
Une aigrette de Vénusté
Et d'irrésistibilité ;
Et cela simplement à cause
Que ces miroirs ont reflété
Votre illustre gracilité,
Qu'ils en ont aimé chaque pose,
Qu'ils ont retenu le frisoon
De votre robe qui déferle,
Et l'Impériale leçon
Que vous donnez sur la façon
Dont il sied de porter la perle !

Noble échange ! Parfait accord !
Vous aurez embelli Compiègne
Qui de grâce se réimprègne,
Et de ce lumineux décor,
Aux yeux de la France et du monde,
Vous sortirez plus belle encor,
Plus Impératrice, et plus blonde !

Ah ! malgré qu'au fond de vos yeux
Rêve un cœur grave, dédaigneux
Des élégantes allégresses,
Et que vos seuls frivoles jeux
Soient d'essayer des rubans bleus
Dans les boucles ou dans les tresses
Des petites grandes - duchesses,
Il faut, en ce soir éclatant,
Que l'Impératrice, Madame,
Se laisse amuser un instant
Par son beau triomphe de femme !
Sans que sa gravité l'en blâme,
Elle peut bien, son front lassé,
Le sentir, ce soir, caressé
Par les éventails du Passé,
Puisque ce souffle de dentelle
Arrive après le vent d'une aile
Religieuse et solennelle !

En revenant de Danemark
Vous avez, pour gagner ce parc,
Passé devant chez Jeanne D'Arc,
Et vous êtes entrés chez elle !
Chez elle, alors, vous le savez,
Dans cette ombre où l'autel s'enflamme
Comme un bûcher d'or, vous avez
Senti tous deux – Sire et Madame –
Les franges de son oriflamme
Vous passer, lentement, sur l'âme !
Alors, tandis que la paroi
Que le vitrail empourpre et nacre,
Tremblait d'un chant d'orgue et de Foi,
Vous avez senti sans effroi
Le bout de son gantelet froid
Vous toucher le front pour un sacre,
Car c'est Elle, elle en a le droit,
Qui sur son bouclier les trie,
Et puis qui les sacre du doigt,
Les amis de notre Patrie !

Mais pardonnez si dans mes yeux
Ont scintillé deux larmes claires
Qui ne sont pas protocolaires ;
Ces pleurs seraient prétentieux
Si je n'étais qu'une étrangère...
« Quelle est » chuchote-t-on ici
Cette personne qui s'ingère
De venir s'attendrir ainsi
Sous sa coiffure de fougère ? »
J'aurais dû le dire plus tôt :
Je suis l'âme de ce château,
La nymphe de ce parc bleuâtre ;
J'ai quitté mes urnes d'albâtre
Pour venir sur votre théâtre,
Madame, comme une de vos
Comédiennes ordinaires,
Ou comme une nymphe de Vaux,
Vous parlez en strophes légères...

Vous comprenez donc mon émoi,
Et que je perde un peu la tête :
Je n'ai plus l'habitude, moi,
De me voir à pareille fête !
Moi qui me rappelle pourquoi
Ces salles devinrent désertes, -
Quand j'ai vu ces portes rouvertes,
Et – tout à coup – Vos Majestés...
Ce monde, ces fleurs, ces clartés,
- Ces grandes espérances vertes !...
Ce sont des bonheurs trop soudains,
J'ai trop présumé de mes forces ;
Je retourne dans mes jardins,
Graver vos noms sur mes écorces !
Je ne sais plus... C'est autrefois, -
C'est aujourd'hui... J'entends ma voix
Qui de nouveau tremble et s'altère ;
Je ris et je pleure à la fois ;
Et, comme en un rêve, je vois
Marcher – parmi les mêmes bois
Dorés de la même lumière, -
Sous les mêmes tilleuls épais
Où je voyais marcher naguère
Le grand Empereur de la Guerre –
Marcher – sur la même bruyère ! –
Le grand Empereur de la Paix !

Edmond Rostand

Liste des œuvres

1

Carte de France en pierres dures enrichie de pierres précieuses dans un encadrement en bois sculpté
Ensemble : H. 320 ; L. 180 ; Carte : H. 100 ; L. 100
Compiègne, musée national du château

2

Ours brun naturalisé
XIX^e siècle
H. 220 ; L. 52
Compiègne, musée national du château

3

Joseph-Fortunet-Séraphin Layraud
(La Roche-sur-le-Buis, 1834 – Valenciennes, 1912)
Portrait en pied d'Émile Loubet, président de la République (1838-1929)
1900
Huile sur toile
H. 211 ; L. 110
Montélimar, hôtel de ville

4

Ernest Karl von Liphart
(Derpt, 1847 – ?, 1932)
Portrait du tsar Nicolas II
1900
Huile sur toile
H. 166 ; L. 110
Saint-Petersbourg, musée d'État, Tsarskoïe Selo

5

Jean Patricot (Lyon, 1865 – Paris, 1926)
Portrait de Madame Émile Loubet
Huile sur toile
H. 149 ; L. 114
Collection particulière

6

Glaive aux emblèmes impériaux de Russie
XIX^e siècle
Acier, bronze doré, écaille de tortue ; le fourreau : velours cramoisi, fils d'argent, bronze doré
l. 1095 ; 1,10 avec le fourreau
Paris, fondation Napoléon

7

Nikolai Kornilievitch Bodarevski
(?, 1850 – ?, 1921)
Portrait de l'impératrice Alexandra Feodorovna, 1907
Huile sur toile
H. 67 ; L. 49,5
Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage

8

Henri Gervex (Paris, 1852 – ?, 1929)
Le Couronnement du tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Feodorovna en l'église de l'Assomption à Moscou
1896
Huile sur toile
H. 116 ; L. 151,5
Paris, musée d'Orsay

9

Jules-Clément Chaplain (?, 1839 – ?, 1909)
Médaille commémorative du séjour des souverains russes en France en 1896
Bronze doré
D. 9,7
Collection particulière

10

Édouard Detaille (Paris, 1848 – ?, 1912)
Revue passée à Châlons-sur-Marne par le tsar Nicolas II et le président Félix Faure, 9 octobre 1896
Encre, aquarelle et gouache
H. 72 ; L. 103
Versailles, musée national du château ; dépôt du musée du Louvre, département des Arts graphiques

11

Le tsar Nicolas II, l'impératrice Alexandra et Félix Faure, président de la République
1896
Chromolithographie
H. 40,8 ; L. 30,8
Paris, musée du Drapeau russe

- 12
Tissages Ducaruge
Deux soieries commémoratives du voyage de
Félix Faure, président de la République, à Saint-
Pétersbourg
1897
Impression sur soie
H. 21 ; L. 32,5 chacune
Paris, Archives nationales
- 13
Paul Boyer
Visite du Tsar à bord du croiseur-cuirassé le Pothuau
Photographie
1897
H. 26,39 ; L. 32,4
France, ministère des Affaires étrangères
- 14
Eugène Pirou
*Portrait photographique de Raoul-François-Charles Le
Mouton de Boisdeffre (1839-1919)*
Vers 1892, à Paris, 23, rue Royale
H. 16,4 ; L. 10,8
Reims, Bibliothèque municipale
- 15
Paul Boyer (studio)
Les Ministres à Compiègne
Photographie
Parue dans *Le Panorama, Les Fêtes de l'Alliance*,
1901, n° 5
H. 20 ; L. 27
Compiègne, musée national du château
- 16
Félix Tournachon, dit Nadar
(Paris, 1820 – Paris, 1910)
*Portrait de Théophile Delcassé, ministre des Affaires
étrangères*
Tirage contemporain d'après l'original réalisé
vers 1898
H. 25,4 ; L. 20,3
Collection particulière
- 17
D. Zdobnov
Le Comte Lamsdorff (1845-1907)
Photographie réalisée en Russie ; insérée dans
registre
H. 16,2 ; L. 10,6
Paris, ministère des Affaires étrangères
- 18
Félix Tournachon, dit Nadar (studio)
(Paris, 1820 – Paris, 1910)
Portrait de l'ambassadeur Gustave de Montebello
Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur
carton
H. 14,5 ; L. 10,5
Collection particulière
- 19
*L'Ambassade de France au couronnement de S. M.
Nicolas II. Moscou, mai 1896*
Photographie originale
H. 22 ; L. 27,4
Paris, ministère des Affaires étrangères
- 20
Paul Boyer (studio)
*M. le comte de Montebello, ambassadeur de France, dans
son cabinet*
[1897]
Photographie
H. 20 ; L. 24,8
Compiègne, musée national du château
- 21
*Les Amis de la France : le nouvel ambassadeur de
Russie : Son Excellence le Prince P.-L. Ourousoff*
Extrait du *Petit Journal*, page de couverture,
dimanche 9 janvier 1898, n° 373
H. 31 ; L. 26,7
Collection particulière
- 22
Nikolas Petrovitch Bogdanov-Bielski
Portrait de l'aide de camp général P. P. Hesse
1904
Huile sur toile
H. 167 ; L. 112,5
Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage
- 23
Procès-verbal de l'entretien du 8/21 février 1901
entre les chefs d'état-major généraux des armées
française et russe, les généraux Pendezec et
Sakharoff
H. 31 ; L. 19,5
Paris, ministère des Affaires étrangères
- 24
L.A.S. Émile Loubet au Tsar Nicolas II.
Rambouillet, 8 août 1901
H. 26,5 ; L. 20,5
Moscou, GARF (Archives d'Etat de la
Fédération de Russie)

25

L. S. Nicolas II au président Loubet acceptant son invitation
Peterhof, 1/14 août 1901
H. 26 ; L. 21,3 ; enveloppe jointe : H. 11,1 ; L. 13,7
Paris, Archives nationales

26

Télégramme arrivée du ministre Delcassé à l'ambassadeur de Montebello
8 août 1901
H. 32 ; L. 25,5
Nantes, Centre des archives diplomatiques

27

Lettre particulière de l'ambassadeur de Montebello au ministre Delcassé
Saint-Petersbourg, 14 août 1901
H. 27 ; L. 20,2
Paris, ministère des Affaires étrangères

28

Louis Sabattier (? , 1863 – ?, 1935)
LE VOYAGE DES SOUVERAINS RUSSES. – L. L. Majestés faisant leurs adieux sur l'embarcadère de Peterhof
1901
Dessin original au crayon et à la gouache
H. 34 ; L. 48,9
Collection de *L'Illustration*

29

C. E. de Hahn (studio)
LE CANOT DU « STANDART »
Photographie retouchée à l'encre noire et gouache
H. 30,1 ; L. 40
Collection de *L'Illustration*

30

Registre de délivrance des cartes
Noms des entrepreneurs, employés et ouvriers occupés dans le Palais, Compiègne, 1901, f° 1
H. 32 ; L. 21,4
D. 6 ; H. 7,2 ; L. 11
Compiègne, archives du château, carton Voyage du Tsar

31

État des objets livrés à titre de prêt au palais de Compiègne à l'occasion du séjour de M. le Président de la République et des souverains russes. Paris, 15 septembre 1901
H. 35 ; L. 22
Compiègne, archives du château, carton Voyage du Tsar

32

Les Ouvriers tapissiers tendant le plus grand tapis apporté au château
Paru dans *Le Monde illustré*, 14 septembre 1901, p. 200
Photographie, agrandissement réalisé pour l'exposition
H. 15 ; L. 22
Collection particulière

33

Les Gardiens du château apportant le buste de Napoléon Ier dans la chambre du Tsar
Photographie
H. 25 ; L. 20,8
Collection particulière

34

Le chef des gardiens vérifiant la literie de la Tsarine. La pose du grand tapis dans la salle des fêtes. Le quartier général du Garde-meuble au château de Compiègne : vue d'ensemble de la salle des gardes
Photographies
H. 36 ; L. 28,5
Collection particulière

35

L'usine d'électricité improvisée dans le parc
Photographie
H. 8 ; L. 22
Collection particulière

36

Le Hangar du Jardin fleuriste
Juin 2001
Photographie
Compiègne, archives du château

37

Plan du premier étage du palais de Compiègne, « affectations définitives, 18 septembre 1901 »
Échelle 0,002 p. mètre
H. 55,9 ; L. 44,8
Compiègne, archives du château

- 38
Plan du deuxième étage du palais de Compiègne,
« affectations définitives, 18 septembre 1901 »
Échelle 0,002 p. mètre
H. 55,9 ; L. 44,8
Compiègne, Archives du château
- 39
Feuilles de distribution des appartements du
premier et du deuxième étage
[1901]
H. 14,9 ; L. 21,5 (recto-verso)
Compiègne, archives du château
- 40
Plan du château avec, en vignettes, les
personnalités logées
Montage moderne, 2001
Compiègne, archives du château
- 41
Livret de chemin de fer du président Loubet
H. 25,7 ; L. 18
Paris, ministère des Affaires étrangères
- 42
Maquette du *Standart*
Société à responsabilité limitée Stiaq, Saint-
Petersbourg, Russie
H. 38
Saint-Petersbourg, palais-musée de Peterhof
- 43
Verres du Standart
Trois verres, dont un de couleur verte pour le
vin du Rhin
Russie, Saint-Petersbourg, Verrerie impériale,
après 1895
Saint-Petersbourg, musée-palais de Peterhof
- 44
Vaisselle du *Standart*
Assiette plate ; tasse à café et soucoupe ; pot à
crème avec couvercle
Russie, Saint-Petersbourg,
Manufacture impériale de porcelaine
Vers 1909-1913
Assiette : D. 21,7 ; tasse : H. 6 ; soucoupe :
D. 13,8 ; pot à crème : H. 14,2
Saint-Petersbourg, palais-musée de Peterhof
- 45
Plan de mouillage de la revue navale de
Dunkerque
Plan sur deux feuillets
H. 31,2 ; L. 40 (environ)
Vincennes, Archives de la marine
- 46
Bar Marius (? , 1862 – ?, 1930)
Le Cassini
Photographie sur papier albuminé
H. 22 ; L. 28,4
Vincennes, archives de la marine
- 47
Cartons d'invitation aux festivités des 17 et
18 septembre à Dunkerque
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds
des menus
- 48
Louis Sabattier (? , 1863 – ?, 1935)
*ARRIVEE DE L'EMPEREUR NICOLAS II
A DUNKERQUE. / Le Sémaphore signalant
l'arrivée des yachts impériaux*
Dessin original au crayon avec rehauts de
gouache et encre noire
H. 38,5 ; L. 29,9
Collection de *L'Illustration*
- 49
C. E. de Hahn (studio)
Le Tsar et la Tsarine sur la passerelle du Standart
Photographie sur papier albuminé
H. 36 ; L. 26
Collection de *L'Illustration*
- 50
C. E. de Hahn (studio)
*LE VOYAGE DE L'EMPEREUR NICOLAS
II. – LL. MM. le Tsar et la Tsarine sur la passerelle du
Standart*
Photographie retouchée à la gouache
H. 40 ; L. 30,1
Collection de *L'Illustration*
- 51
A. C. Seppings Wright
LES SOUVERAINS RUSSES EN FRANCE.
LA REVUE NAVALE
Planche imprimée
H. 81 ; L. 60
Compiègne, Bibliothèque municipale

52

Louis Sabattier (? , 1863 – ?, 1935)
A DUNKERQUE. – Le bateau de la Représentation Nationale
H. 40,8 ; L. 30
Paris, Archives confédérales CFTD

53

A. C. Seppings Wright
DUNKERQUE. – Les navires russes arborent le grand pavois sur le signal du « Standart »,
Dessin original au crayon et gouache
H. 31,9 ; L. 46,7
Collection de *L'Illustration*

54

Louis Sabattier (? , 1863 – ?, 1935)
ARRIVEE DES SOUVERAINS RUSSES A DUNKERQUE. – Le débarquement devant la Chambre de Commerce
Dessin original à la gouache
H. 54,2 ; L. 32,2
Collection de *L'Illustration*

55

Cosaque de l'escorte personnelle du Tsar
France, XX^e siècle
Plâtre patiné bronze
H. 81 ; L. 57 ; Pr. 25
Amicale des Cosaques de la Garde

56

Gennaro d'Amato
(Naples, 1857 – Gênes, 1949)
ARRIVEE DES SOUVERAINS RUSSES. – Le Maire de Dunkerque présente à Leurs Majestés le pain et le sel,
Dessin original au crayon et rehauts de gouache
H. 23,7 ; L. 34,5
Collection de *L'Illustration*

57

Émile Bénédicoff Hirschfeld
(Odessa, 1867 – Concarneau, 1922)
Les Bazennes présentent le poisson de vermeil aux souverains russes
Huile sur toile
H. 201 ; L. 286
Dunkerque, musée des Beaux-Arts

58

Gennaro d'Amato (Naples, 1857 – Gênes, 1949)
DUNKERQUE. Les dames de la Halle offrant à Leurs Majestés un poisson de vermeil
Dessin original au crayon et rehauts de gouache
H. 24 ; L. 34,8
Collection de *L'Illustration*

59

André Devambe (Paris, 1867 – Paris, 1944)
Menu du déjeuner à la Chambre de commerce de Dunkerque
Lithographie
H. 27 ; L. 17,8
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus (pour le menu ouvert)
Paris, Archives nationales (pour le menu fermé)

60

Carton d'invitation pour le déjeuner à la Chambre de commerce de Dunkerque
Bristol
H. 12,2 ; L. 17,2
Compiègne, musée national du château

61

Fleurs séchées du déjeuner à la Chambre de commerce de Dunkerque
Fleur séchée fixée sur un carton de montage
H. 25 ; L. 21,5
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus

62

Parcours des souverains dans Dunkerque
Plan
H. 35,8 ; l. 50,6
Vincennes, service historique de l'Armée de terre

63

Voyage en France de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie. Dunkerque à Compiègne. Chemin de fer du Nord
Lille, imprimerie L. Danel, [1901]
Plaquette assortie d'un ruban jaune
H. 25,5 ; L. 16,7
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus

64

Voyage de Monsieur le Président de la République et de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice de Russie, septembre 1901

Livret de voyage

Rubans tricolores français et russes

H. 14,9 ; L. 11,5

Paris, Archives nationales

65

Renforcement des garnisons de Compiègne et Dunkerque : gardiennage des voies, trains spéciaux de troupes les 15, 16, 17 et 19 septembre 1901

Circulaire Série-Trains n° 874,

12 septembre 1901

H. 22,6 ; L. 14,2

Compiègne, bibliothèque municipale

66

Georges Scott (? , 1873 – ?, 1943)

LA GARDE DES VOIES FERREES. – Les agents de la voie resserrant les éclisses avant le passage du train impérial

H. 15 ; L. 22

Compiègne, bibliothèque municipale

67a

Berline de gala de la présidence de la République
Carrossée par Mühlbacher, Paris, 1896

H. 250 ; L. 455 ; l. 210 ; timon 350

Compiègne, musée national de la Voiture et du Tourisme

67b

Grande calèche de la présidence de la République

Carrossée par Rothschild et Fils, Paris, fin du XIX^e siècle

H. 225 ; L. 430 ; l. 180 ; timon 345

Compiègne, musée national de la Voiture et du Tourisme

67c

Grand duc de la présidence de la République

Carrossé par Mühlbacher, Paris, fin du XIX^e siècle

H. 230 ; L. 390 ; l. 182 ; timon 338

Compiègne, musée national de la Voiture et du Tourisme

68a

E. Benoit

Sortie du château du cortège impérial

[1901]

Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton ; agrandissement réalisé pour l'exposition

H. 16,3 ; L. 22,1

Collection particulière

68b

E. Benoit

Le Cortège s'engageant dans la rue du Dabomey

[1901]

Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton ; agrandissement réalisé pour l'exposition

H. 16,3 ; L. 22,5

Collection particulière

69

Cosaque de l'escorte personnelle du tsar Nicolas II

Uniforme sur mannequin

H. 185 ; L. 60 ; Pr. 50

Paris, musée de l'Armée

70

Les Cosaques du train impérial débarquant les bagages du chambellan N. Kopytkine, à Compiègne

Photographie

H. 12 ; L. 21,2

Photographies jointes : *Le Wagon-cuisine du train impérial* et *Les hommes d'équipe du train russe vérifiant les cadenas du marchepied du wagon impérial*

Collection particulière

71

Raymond Fournier-Sarlovèze (? , 1836 – ?, 1916)

Réception à la gare de S. M. l'Empereur de Russie Nicolas II par M. Chovet, sénateur, maire de Compiègne, les autorités de la ville et du département

Huile sur toile

Marouflée aux murs de la salle de délibérations du conseil

H. 286 ; L. 365

Compiègne, hôtel de ville

72

Compiègne, La gare

Carte postale ; cliché de Jumelle Bellieni

H. 8,9 ; L. 13,9

Collection particulière

73

Livre d'or institué pour rappeler le souvenir du séjour à Compiègne de Leurs Majestés l'Empereur Nicolas II et l'Impératrice Alexandra Feodorovna pendant les journées du 18, 19, 20 et 21 septembre et contenant les noms des habitants de Compiègne qui ont voulu plus particulièrement contribuer à l'offre du souvenir présenté à Sa Majesté l'Impératrice le jour de son arrivée à Compiègne, le 18 septembre 1901

Demi-reliure aux armes de la ville de Compiègne
Photographies des deux faces du vase signées par Touranchet

H. 35,9 ; L. 25,4 (fermé)

Compiègne, bibliothèque municipale

74

Auguste Gérardin (? , 1849 – ?)
COMPIEGNE. – L'arrivée : le Cortège impérial passant devant l'Hôtel de ville, 1901

Paru dans *Le Monde illustré*, 21 septembre 1901, p. 230 (titre donné pour la publication)

Dessin à l'encre, au lavis et à la gouache blanche sur papier

H. 35,7 ; L. 25,6

Compiègne, musée Vivenel

75

Anonyme
Passage du cortège devant l'hôtel de ville de Compiègne [1901]

Photographie ; tirage

H. 21,1 ; L. 29,8

Collection particulière

76

E. Benoit
Le Gouvernement se rendant à pied à l'hôtel de ville [1901]

Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton

H. 16,6 ; L. 22,5

Collection particulière

77

Plaque commémorant le passage d'Émile Loubet à l'hôtel de ville
1901

Marbre

H. 80 ; L. 110

Compiègne, hôtel de ville, rez-de-chaussée

78

Pavillon aux armes impériales

[1896]

Étamine de laine

H. 110 ; L. 144

Dordogne, La Pommeraie, musée Napoléon

79

Georges Scott (? , 1873 – ? , 1943)

Le Pavillon impérial hissé au fronton du château à l'arrivée des souverains russes

Planche

H. 32 ; L. 22

Compiègne, bibliothèque municipale

80

Aigles de hampe

Deux pièces à l'effigie de Saint-Georges terrassant le dragon

Métal doré

H. 22,5 ; L. 14

Collection particulière

81

Pavel Yakovlevitch Piassetski (1843, Orel – 1919, Petrograd)

Visite de l'Empereur Nicolas II en France en septembre 1901

Aquarelle sur papier marouflé ; collé sur la toile, rouleau

H. 48,3 ; L. 100

Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage

82

Uniforme de colonel de la garde impériale du régiment de Grenadiers ayant appartenu à l'empereur Nicolas II entre 1908 et 1917

Veste croisée en drap bleu-vert. Col en drap bleu-clair. Revers, parements et lisières rouges. Broderie d'or d'officier du régiment du modèle de 1908 sur le col et les pattes des parements. Boutons dorés armoriés. Pattes d'épaule de colonel en galon d'or aux rayons (lignes de couleur différente pour chaque armée) et doublure rouges, avec le chiffre A III brodé d'argent sous une couronne.

H. 65

Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage

- 83
Mikhael Viktorovich Roundaltsov
D'après V. A. Serov
Portrait de l'Empereur Nicolas II avec le portrait-remarque de l'héritier tsarevitch Alexei Nicolaievitch.
Eau-forte
H. 52 ; L. 35,8
Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage
- 84
Leopold-Bernard Bernstamm (? , 1859 – ?, 1939)
Buste de l'impératrice Alexandra Feodorovna
1897
Biscuit de Sèvres
H. 48,5 ; L. : 33 ; Pr. 22
Amicale des Cosaques de la Garde
- 85
Robe de visite en soie grise
Saint-Petersbourg, atelier d'Auguste Brisac
Marque de la maison, sur le ruban de satin du corsage : *A. Brisac. St. Petersburg*
Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage
- 86
Manufacture impériale de Sèvres
1812
Plateau du service à thé dit du *Déjeuner à portraits de la famille impériale*
Porcelaine dure polychrome de Sèvres par Béranger d'après une médaille de Jouanin et Denon
H. 34 ; L. 44,5
Malmaison, musée national du château
- 87
Le sacre de Louis XV, roi de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche 25 octobre 1722.
H. 63,5 ; L. 47
Maroquin vert olive, décor à plaques, chiffre et armes du roi
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 88
Jacob-Desmaltre
Premier Empire
Commode en acajou avec devanture à trois panneaux s'ouvrant à deux vantaux décorée en son centre de *Vénus sur des nuées* en bronze ciselé et doré au mat
H. 91 ; L. 133 ; Pr. : 50
Compiègne, musée national du château
- 89
D'après Antoine-Denis Chaudet (? , 1763 – ?, 1810)
Buste de l'empereur Napoléon I^{er}
Marbre blanc
H. 45 ; L. 26,5 ; Pr. 21
Compiègne, musée national du château, dépôt du musée du Louvre, département des sculptures
- 90
Serguei Lvovitch de Levitzky
La Famille impériale
[16 août 1901]
Levitzky photographe, Neurdein éditeur
H. 16 ; L. 10,5
Compiègne, archives du château
- 91
Neurdein frères (studio de)
A COMPIEGNE. Les intérieurs du château de Compiègne
[1901]
Photographie
H. 27 ; L. 66,5
Compiègne, musée national du château
- 92
Intimité, Vendredi 20 septembr [1901]. Le couple impérial dans les jardins du château
Photographie
H. 20 ; L. 25,5
Collection particulière
- 93
Georges Scott (? , 1873 – ?, 1943)
COMPIEGNE. – Le jour de repos... Tandis qu'on «Les» attend à Paris. L. L. Majestés l'Empereur Nicolas II et l'Impératrice Alexandra dans leur appartement
1901
Photographie originale retouchée à la gouache avec encre noire et crayon
H. 39,7 ; L. 29,7
Collection de *L'Illustration*
- 94
Journal de Nicolas II de l'année 1901, avec des notes sur le séjour en France
Pages 105-112
Moscou, GARF (Archives d'Etat de la Fédération de Russie)

95

Lettre du tsar Nicolas II à l'impératrice Maria Feodorovna sur son séjour en France
13 septembre 1901
Autographe, en russe
H. 25,5 ; L. 21
Moscou, GARF (Archives d'Etat de la Fédération de Russie)

96

Enveloppe et lettre de l'impératrice Alexandra Feodorovna adressée à l'impératrice douairière Maria Feodorovna sur le séjour en France
14 septembre 1901
Autographe, en anglais
Enveloppe : H. 14 ; L. 11 ; lettre : H. 21 ; L. 13,5
Moscou, GARF (Archives d'Etat de la Fédération de Russie)

97

Manuscrit d'Abel Combarieu, secrétaire général de la présidence en vue de la publication de ses mémoires, *Sept Ans à l'Élysée avec le président Émile Loubet* (Paris, Hachette, 1932, 337 p, f° 5)
Volume autographe relié avec corrections
H. 34,7 ; L. 22,8
Paris, Archives nationales

98

Paul Boyer
Au château de Compiègne pendant le séjour des souverains russes, en septembre 1901
Photographie
H. 14 ; L. 21,9
Compiègne, bibliothèque municipale

99

Henri Gervex (Paris, 1852 – ?, 1929)
Portrait de la marquise de Montebello (1853-1930)
Huile sur toile
H. 100 ; L. 73
Collection particulière

100

Registre des actes de baptême de la paroisse Saint-Jacques de Compiègne
Compiègne, paroisse Saint-Jacques

101

Nicolas de Montebello et sa nourrice russe
Photographie
H. 16 ; l. 12
Collection particulière

102

M. Marochetti
Relief représentant la marquise de Montebello
Marbre blanc
H. 43 ; L. 31 ; Pr. 85
Collection particulière

103

André Devambez d'après Eugène Morand
Menu du dîner du 20 septembre au château de Compiègne
Lithographie avec rehauts de gouache et d'or
H. 27, 2 ; L. 17,2
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus, pour le menu en lettres dorées
Paris, Archives nationales, pour le menu simplifié, en lettres noires

104

D'après Parys
LE GALA DE COMPIEGNE. – Mme Bartet récitant l'à-propos fantaisiste de M. Edmond Rostand. – La loge impériale et présidentielle
Planche imprimée
H. 24,5 ; L. 40
Collection particulière

105

Gennaro d'Amato (Naples, 1857 – Gênes, 1949)
COMPIEGNE. – La représentation de gala au Petit Théâtre du Château : la tribune impériale et présidentielle
Dessin original au crayon et à la gouache
H. 34,6 ; L. 24
Collection de *L'Illustration*

106

[René Baschst]
Programme de la soirée de gala au Petit Théâtre du château de Compiègne
Lithographie
H. 25, 5 ; L. 17,8
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus, pour le programme ouvert
Paris, Archives nationales, pour le programme fermé et son enveloppe

107

Robe de soirée de l'impératrice Alexandra Feodorovna

Début du XX^e siècle

Tulle noir sur doublure de satin blanc. Corsage ouvert au décolleté arrondi, avec manches courtes. Jupe en cloche avec une traîne décorée de raies, de branches de lys en fleurs, de rubans entrelacés brodés de paillettes noires et de perles d'acier. L'échancrure du décolleté, l'extrémité des manches et la jupe sont garnies de dentelle noire.

Corsage : l. 30 ; jupe : l. 135

Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage

108

Cartons d'invitation aux loges pour la soirée de gala au château de Compiègne

H. 40,5 ; L. 27 et H. 41,5 ; L. 27,5

Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus

109

Edmond Rostand (Marseille, 1868 – Paris, 1918)

A Sa Majesté l'Impératrice de Russie / 20 Septembre 1901

Poème autographe, en français.

H. 22,5 ; L. 17

Moscou, GARF (Archives d'Etat de la Fédération de Russie)

110

Fleurs séchées du dîner de gala du 20 septembre au château de Compiègne

Fleur séchée fixée sur un carton de montage

H. 25 ; L. 20

Inscription manuscrite, à la partie inférieure du carton : *Compiègne. Soirée de gala.*

Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus

111

L. Tchevoliky

Portrait du tsar Nicolas II

Photographie sur papier albuminé avec rehauts de gouache et de crayon

H. 32,5 ; L. 20

Paris, musée d'Histoire contemporaine, bibliothèque de documentation internationale contemporaine

112

Registre des livraisons à crédit : concessions individuelles ou mobilières et présents diplomatiques (1900-1903),

H. 54 ; L. 74 ouvert ; Ép. 7

Sèvres, archives de la manufacture nationale

113

Van Weydewelt dit Agathon Leonard

(?, 1841 – ?, 1923)

Le Jeu de l'écharpe

1899

Biscuit de Sèvres, groupe de quinze figurines retouchées par l'auteur

La production fut assurée en trois tailles

H. de 43 à 0,53

Sèvres, musée national de Céramique

114

Surtout en biscuit de Sèvres offert à l'Empereur de Russie, Château de Compiègne, salon des Aides de camp [1901]

Carte postale

H. 9 ; L. 14

Collection particulière

115

Drouot Édouard (?, 1859 – ?, 1906)

Le Dévouement ou *Le Pompier français*

1891

Bronze, platine

H. 45

Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage

116

Tabatière offerte par le tsar Nicolas II au général Kessler

Métal doré sertie de diamants

L : 9,5 ; L. 6 ; Ép. 2

Saint-Cyr-Coëtquidan, musée du Souvenir

117

Touranchet

Vase en argent massif offert par les habitants de la ville de Compiègne à l'Impératrice

1901

Paru dans le Livre d'or des habitants de Compiègne

Photographie, tirage pour l'exposition

Compiègne, bibliothèque municipale

- 118
Anonyme
1901
La Halte du Fresnois. Reims- Bétheny, septembre 1901
Élévation de la gare du Fresnois de face et en coupe transversale et emplacement de celle-ci avec indication des accès
Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton du plan de l'architecte J. V. Gouny
H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4
Collection particulière
- 119
Anonyme
1901
La Tente de la gare du Fresnois
[21 septembre 1901]
Vue extérieure du côté des voies
Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton
H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4
Collection particulière
- 120
Anonyme
1901
Vue intérieure de la gare du Fresnois
[21 septembre 1901]
Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton
H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4
Collection particulière
- 121
Georges Scott (? , 1873 – ?, 1943)
AUX GRANDES MANOEUVRES (19 septembre). - Assaut du fort de Fresnes par l'infanterie du 1^{er} corps, en présence de L. L. Majestés Witry, 1901
Dessin original à la gouache, à l'encre et au crayon
H. 64 ; L. 49,1
Collection de *L'Illustration*
- 122
Casquette des officiers des chevaliers-gardes
Fin du XIX^e siècle – début du XX^e siècle
Feutrine
H. 14,5 ; L. 25 ; Pr. 27,5
Collection particulière
- 123
Giberne des officiers des chevaliers-gardes
Fin du XIX^e siècle – début du XX^e siècle
Métal argenté, émail et cuir
H. 8 ; L. 15,5
Collection particulière
- 124
Louis Sabattier (? , 1863 – ?, 1935)
AUX GRANDES MANOEUVRES. – Après le combat d'artillerie de Witry-lès-Reims : l'Empereur se faisant expliquer le mécanisme du nouveau canon de 75
Dessin original à l'encre noire et gouache
H. 33,8 ; L. 48,7
Collection de *L'Illustration*
- 125
Maquette du canon de 75 modèle 1897
Métal ; maquette au 1/10
l. 50
Paris, musée de l'Armée
- 126
Menu avec place à table du lieutenant général Sakharoff pour le déjeuner du 19 septembre 1901 au fort de Witry-lès-Reims
H. 17,6 L. 10,2
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus
- 127
Fleur séchée des bouquets de table du déjeuner de Witry-lès-Reims, 19 septembre 1901
Mention manuscrite : *Grandes manœuvres 1901. Fort de Witry-lès-Reims*
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds des menus
- 128
Ernest Kalas (? , 1861 – ?, 1928)
Visite du Tzar Nicolas II à Reims le 21 septembre 1901 : projet pour la Décoration de la rue de Chanzy et Décoration du parvis de la cathédrale
Dessins à l'encre sur calques et photographie contrecollés sur papier fort
H. 18,6 ; L. 60,2 ; HO : H. 50 ; L. 65
Reims, bibliothèque municipale
- 129
Gros-Pottelet
Décoration de la rue Chanzy
[1901]
Photographie, épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton
H. 129 ; L. 178
Reims, bibliothèque municipale

- 130
[E. Belval]
Arc de triomphe de la rue Buirette
[1901]
Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollée sur carton
H. 25,2 ; L. 21,5
Reims, musée de l'hôtel Le Vergeur
- 131
Évangélaire slavons de Reims dit : Texte du sacre
Édition fac-similé en héliogravure par
Louis Léger
Reiure signée de Champs-Lepreux
H. 28,5 ; L. 24 (fermé)
Reims, bibliothèque municipale
- 132
Décoration
Début du XX^e siècle
Ordre de Saint-Stanislas de 3^e classe remis à
Frédéric Michaud, éditeur à Reims, 1901. Croix,
insigne et écharpe avec écriin. Or et émail
Collection particulière
- 133
Gennaro d'Amato (? , 1857 – ? , 1949)
*REIMS.- S.E. le cardinal Langénieux recevant les
Souverains et le Président de la République sous le
portail de la cathédrale*
19 septembre 1901
Photographie retouchée à la gouache
H. 28,9 ; L. 38,9
Collection de *L'Illustration*
- 134
Berauld et Arnoud-Moreaux
REIMS. – LL. MM. Impériales visitent la cathédrale
Planche
H. 48,3 ; L. 31,5 ; HO : H. 59 ; L. 39,4
Collection particulière
- 135
*Plan officiel de la revue de Reims : tribunes et
emplacement des troupes...* Reims, Matot-Braine,
[1901]
Plan en couleurs
H. 50,2 ; L. 65,1
Reims, bibliothèque municipale
- 136
La Tribune officielle de la revue de Bétheny
[1901]
Photographie sur papier albuminé contrecollée
sur carton
H. 12,3 ; L. 17,8
Reims, musée de l'hôtel Le Vergeur
- 137
Brassard du service d'ordre de la revue de
Bétheny
[1901]
Tissu
H. 54 ; L. 15
Collection particulière
- 138
Médaille commémorative, souvenir de Bétheny
Alliage de métal
D. 3,8
Aux armoiries de la République française et du
Tsar
Collection particulière
- 139
Anonyme
1901
*Vue générale de la voie d'accès à la tente de la gare du
Fresnois*
Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollée sur carton
H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4
Collection particulière
- 140
Anonyme
1901
Le cortège officiel
Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollée sur carton
H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4
Collection particulière
- 141
Paul Boyer
Le Cortège impérial passant devant les tribunes
Planche
H. 19 ; L. 59 ; HO : H. 0,27 ; L. 65
Compiègne, bibliothèque municipale

142

Georges Scott (? , 1873 – ?, 1943)
*LE CORTEGE IMPERIAL DEVANT LE
FRONT DES TROUPES, PRECEDEES PAR
LES CHEFS ARABES D'ALGERIE*

Planche

Dessin original à l'encre, gouache et crayon

H. 35,8 ; L. 55

Collection de *L'Illustration*

143

Georges Scott (? , 1873 – ?, 1943)
*LE CORTEGE IMPERIAL PASSANT
DEVANT LE FRONT DES TROUPES,
PRECEDEES PAR LES CHEFS ARABES
D'ALGERIE*

Planche

H. 40,5 ; L. 114 À CONFIRMER

Compiègne, Bibliothèque municipale.

144

Anonyme

1901

Les troupes algériennes et tunisiennes

Épreuve sur papier albuminé contrecollée sur
carton

H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4

Collection particulière

145

Albert- Pierre Dawant (? , 1852 – ?, 1923)
*Le Président Loubet accueille le tsar Nicolas II et
l'impératrice Alexandra, 21 septembre 1901*

Huile sur toile

H. 209 ; L. 356

Versailles, musée national du château

146

Orfèvrerie russe

Vers 1900

Coupe à fruits avec statuette d'un Cosaque de la
garde impériale du régiment de S. M. l'Empereur
en tenue de l'époque de Nicolas II

Marbre, cristal et argent massif

H. 43 ; D. 28

Amicale des Cosaques de la Garde

147

Tenue de général de division commandant un
corps d'armée

Grande tenue à pied, fin du XIX^e siècle

H. 185 ; L. 60 ; Pr. 50

Paris, musée de l'Armée

148

Anonyme

1901

*Le Défilé de la cavalerie et la tente de la gare du Fresnois
du côté de la voie d'accès*

[21 septembre 1901]

Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollé sur carton

H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4

Collection particulière

149

Anonyme

1901

*Le Défilé de la cavalerie et le départ du Tsar de la gare
du Fresnois*

[21 septembre 1901]

Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollé sur carton

H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4

Collection particulière

150

Anonyme

1901

*Le Défilé des compagnies cyclistes et le départ du cortège
et des voitures des souverains depuis la gare du Fresnois*

[21 septembre 1901]

Photographie, épreuve sur papier albuminé
contrecollé sur carton

H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4

Collection particulière

151

Alfred Silhol

XX^e siècle

Diorama de la revue de Bétheny

Décor de Briol restitué par P. Canivet en 1983

Environ 12 000 figurines pour la plupart en plat
d'étain et pour certaines en demi ronde bosse

Étain et plomb

L. 451 ; Pr. : 167

Compiègne, musée de la Figurine historique

152

Décoration

Fin du XIX^e siècle – début du XX^e siècle

Ordre de Saint-Stanislas de 1^{re} et 2^e classe au
titre civil. Croix avec écharpe et plaque dans son
écrin de maroquin rouge. Croix en or et émail ;
plaque en argent et émail

H. 12,2 ; 17,8

Collection particulière

- 153
Anonyme
1901
Album dépliant de six photographies
Toile imitation cuir
H. 8 ; L. 11 chaque photographie ; H. 14,6 ;
L. 103,7 l'album déplié
Compiègne, musée de la Voiture et du Tourisme
- 154
A. de Coata ou de Conta
Le Toast de la paix, n° 6
Carte postale
H. 8 ; L. 14
Collection particulière
- 155
Stern d'après Octave-Denis-Victor Guillonnet (?
1872 – ?, 1967)
Menu du déjeuner de Bétheny
21 septembre 1901
Gravure
H. 29 ; L. 20
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds
des menus
- 156
*Alliance franco-russe ; Souvenir des Fêtes données en
l'honneur de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice
de Russie*
[1901]
Livre ; ruban bleu, blanc rouge et ruban jaune et
noir
H. 19,6 ; L. 13,4
Paris, ministère des Affaires étrangères, Fonds
des menus
- 157
Le monument commémoratif de la grande revue
de Bétheny
Après 1916
Carte postale collée sur papier fort
H. 28,1 ; L. 19
Reims, bibliothèque municipale
- 158
Jacques Froment-Meurice (? , 1864 – ?, 1948)
Nicolas II, tsar de Russie
Statuette équestre en bronze sur un piédestal de
marbre turquin avec ornements de bronze et
d'argent et mosaïques de pâte de verre. Sur le
devant, plaque représentant saint Georges
terrassant le dragon
Statuette : H. 25 ; L. 24,5 ; Pr. 9 ; piédestal :
H. 52,5 ; L. 84,5 ; Pr. 52
Versailles, musée national du château
- 159
Lettre du colonel d'artillerie Moulin,
attaché militaire de la France à Saint-Petersbourg
au ministère de la Guerre. Saint-Petersbourg,
23 décembre 1901
H. 31,3 ; L. 20,5
Vincennes, service historique de l'Armée de terre
- 160
L. A. S. Nicolas II au président Loubet.
Peterhof, 13/26 août 1903
H. 26 ; L. 21,3
Collection particulière
- 161
Lettre en partie autographe de Nicolas II au
président Loubet, s. l. n. d.
[lettre remise le 28 octobre 1903]
H. 26,1 ; L. 21,2
Paris, Archives nationales
- 162
Joseph- Fortunet Layraud (? , 1834 – ?, 1912)
*Portrait du tsar Nicolas II, de l'impératrice Alexandra
et de la grande-duchesse Olga*
6 octobre 1896
Huile sur toile
H. 66 ; L. 515
Collection particulière
- 163
J. Minot
Consécration de l'Alliance / 18-21 Septembre 1901
Lithographie
H. 52 ; L. 36
Saint-Petersbourg, palais-musée de Peterhof
- 164
J. Minot
*1901 / SOUVENIR / des Magasins du / BON
MARCHE / PARIS*
Lithographie
H. 28,2 ; L. 22
Compiègne, musée national du château
- 165
*SOUVENIR / DES / FETES FRANCO-
RUSSSES / DUNKERQUE / REIMS /
COMPIEGNE*
[1901]
Album de vingt-quatre photographies en noir
Dard, relieur
Compiègne, musée national du château

166
Sarreguemines
Assiette commémorative en l'honneur du tsar
Nicolas II
Assiette commémorative en l'honneur
d'Alexandra Feodorovna
Faïence
D. : 22,2
Dunkerque, musée des Beaux-Arts

167
Henri Daragon
*L'Empereur Nicolas II aux Manœuvres Françaises
de 1901. Dunkerque, Compiègne, Reims. Enthousiasme
populaire. Industrie du Bibelot...*
Compiègne, bibliothèque municipale

168
France
XIX^e siècle
*La Poignée de main entre un fantassin russe et un
fantassin français*
Plâtre peint
H. 26 ; L. 18
Paris, musée de l'Armée

169
E. Bouard
Nicolas II le Pacificateur
Lithographie
H. 33,3 ; L. 28
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

170
Marclamb
Portrait du tsar Nicolas II
Cartes postales-puzzle
Dimensions du puzzle : H. 36 ; L. 27,5
Collection particulière

171
Loir Aloys, dit Luigi (Göritz, 1845 – Paris, 1916)
Carte publicitaire *Leffevre-Utile*. l'hôtel de ville de
Compiègne illuminé pendant les fêtes franco-
russes
Lithographie
H. 81 ; L. 11
Collection particulière

172
Sergueï Lvovitch Levitsky (? , 1819 – ?, après
1901)
Portrait du tsar Nicolas II
Photographie
H. 13,9 ; L. 9
Reims, musée de l'hôtel Le Vergeur

173
Affiche publicitaire des *Galleries Rémoises* à Reims
Lithographie
H. 13 ; L. 16
Collection particulière

174
Médaille commémorative de la Ville de
Dunkerque
Septembre 1901
Bronze doré
D. 5,1
Collection particulière

175
*Les Fêtes Franco-Russes / De / DUNKERQUE /
en Septembre 1901, Dunkerque, Société
photographique, 12 pl.*
H. 33 ; L. 25
Collection particulière

Liste des diapositives disponibles pour la presse

(pendant la durée de l'exposition uniquement)

4



Ernest Karl von Liphart

(Derpt, 1847 – ?, 1932)

Portrait du tsar Nicolas II

1900

Huile sur toile

H. 166 ; L. 110

Saint-Petersbourg, musée d'État, Tsarskoïe Selo

Issu d'une famille aristocratique, Ernest Karl von Liphart reçoit une éducation brillante. À l'âge de treize ans, il s'installe avec sa famille en Italie et s'initie à la peinture, avant d'entrer, en 1865, à Florence, dans l'atelier du portraitiste allemand Frantz von Lenbah.

Lors de son séjour à Paris, de 1873 à 1886, il expose régulièrement au Salon et aux expositions de l'Association des artistes russes à Paris ; ses talents de portraitiste se confirment. Graveur à l'eau-forte, il illustre des contes pour enfants, des albums pour les actrices à la mode et entretient de nombreux contacts avec des écrivains comme Ivan Tourgueniev, Alexandre Dumas fils, Émile Zola, Edmond de Goncourt, Alphonse Daudet. En 1880, il illustre l'édition *Les Actrices de Paris*, et, en 1883, *Le Livre d'or de Victor Hugo*.

Sa popularité attire l'attention du tsar Alexandre III, qui lui commande deux tableaux, que Liphart apporte lui-même à Saint-Petersbourg. À partir de l'été de 1886, l'artiste suscite l'intérêt des grands commanditaires et des collectionneurs russes.

Ernest Karl von Liphart devient le peintre de Nicolas II lors de l'avènement au trône de ce dernier. L'artiste réalise une série de portraits officiels du Tsar pour les intérieurs du palais, ainsi que pour les musées des régiments militaires et des assemblées d'officiers. Son talent artistique et sa naissance aristocratique lui assurent la confiance de la famille impériale. Il est en relation avec les personnalités russes et européennes les plus en vue.

Le Tsar est représenté dans l'uniforme de colonel de la 1^{re} batterie à cheval de la Garde. C'est l'un des rares portraits du souverain dans un appartement d'honneur, la salle de concert du palais d'Hiver de Saint-Petersbourg.

Le 22 janvier 1896, le Tsar note dans son journal : « C'était un beau matin lumineux. Avant l'audition des rapports, Liphart est venu me soumettre le portrait qu'il a peint¹. »

Datée de 1900, cette œuvre témoigne du talent de l'artiste, de sa technique, très différente de l'art académique de l'époque, qui transmet fidèlement l'expression particulière du Tsar.

L. V. B.

1. *Journal du Tsar Nicolas II*, éditions Orbita, Moscou, 1991, p. 124.

10



Édouard Detaille

(Paris, 1848 – ?, 1912)

Revue passée à Châlons-sur-Marne par le tsar Nicolas II et le président Félix Faure, 9 octobre 1896

Encre, aquarelle et gouache

H. 72 ; L. 103

Versailles, musée national du château ; dépôt du musée du Louvre, département des Arts graphiques

Peintre par excellence des militaria, tout particulièrement des fastes du premier Empire, des combats de la guerre de 1870 et des uniformes du XIX^e siècle, Detaille, par ailleurs patriote et animé de l'esprit de revanche, ne pouvait pas ne pas s'intéresser aux développements de l'alliance franco-russe et à ses manifestations militaires. Sollicité par Maurice Barrès, il œuvra pour la Ligue des Patriotes, dont il sera membre du comité en 1904 et, en 1899, il adhéra au comité supérieur de la Ligue de la Patrie française. Soucieux d'exactitude, il privilégie les études sur le motif ou, lorsqu'il n'est pas présent, comme à Châlons, utilise les photographies. C'est ainsi que, le 18 octobre 1896, il reçoit les clichés, réalisés par Gers, qui lui permettront de dessiner les principaux épisodes de la revue militaire. Il a représenté ici Félix Faure, dans sa voiture attelée à quatre et conduite par des artilleurs, au côté de la Tsarine, dont la silhouette est légèrement esquissée en face d'une autre figure féminine, sa dame d'honneur. Le Tsar à cheval, accompagné du général Billot, ministre de la Guerre, et du général Saussier, gouverneur de Paris, passant devant une compagnie de chasseurs à pied, salue le drapeau français que l'on incline devant lui.

J. P.

12



Tissages Ducaruge

Deux soieries commémoratives du voyage de Félix Faure, président de la République, à Saint-Petersbourg 1897

Impression sur soie

H. 21 ; L. 32,5 chacune

Paris, Archives nationales

Chacune de ces soieries présente un encadrement, constitué dans sa partie supérieure de guirlandes stylisées et, à la base, d'éléments métalliques empruntés au décor du futur pont Troïtsky qui soutiennent des piédestaux décoratifs portant, à gauche, la figure de Minerve tenant les drapeaux impériaux et français et, à droite, celle de la renommée embouchant sa trompette sur fond de branchages. Les inscriptions *Cronstadt/Toulon* et *Paris/Saint-Petersbourg* entourent une vue de fleuve avec un pont, évocation du futur pont Troïtsky, dont la première pierre fut posée pendant le séjour présidentiel de 1897. Allusion à Paris, les armes de la ville figurent en cul de lampe. La première soierie reproduit les portraits inspirés de photographies de Nicolas II et de l'impératrice Alexandra, la seconde ceux de Nicolas II et du président Félix Faure.

J. P.

54



Louis Sabattier

(?, 1863 – ?, 1935)

ARRIVEE DES SOUVERAINS RUSSES A DUNKERQUE. – Le débarquement devant la Chambre de Commerce

Paru dans *L'Illustration*, 28 septembre 1901, n^o 3057, p. 192 (titre donné pour la publication)

Dessin original à la gouache

H. 54,2 ; L. 32,2

Collection de *L'Illustration*

Le protocole veut que l'on ne montre point les désagréments que peut subir, par mauvais temps, un couple impérial pendant une revue navale. La Tsarine, quelque peu hésitante, « paraît contrainte, triste ; les

lis et non les roses sont sur ses joues », note Abel Combarieu¹. Sa tenue vestimentaire intrigue beaucoup : « Elle est vêtue de noir, un boa blanc autour du cou. Porte-t-elle le deuil de sa grand-mère, la reine Victoria, ou celui de sa tante, l'impératrice Frédéric ? », se demande Abel Combarieu, dont la mémoire fait défaut quant à la couleur du boa, noir, comme le prouvent les photos, dessins et autres gravures relatives à cette arrivée en France. L'illustrateur du *Petit Journal*, dans l'édition du 29 septembre 1901, a délibérément représenté l'Impératrice en blanc. Sa frêle silhouette, parmi les costumes sombres des officiers et des marins, focalise ainsi l'attention du lecteur.

J. K.

1. A. Combarieu, 1932, p. 151.

69



Cosaque de l'escorte personnelle du tsar Nicolas II

Uniforme sur mannequin

H. 185 ; L. 60 ; Pr. 50

Paris, musée de l'Armée

Les célèbres Cosaques de l'escorte personnelle avec leurs rangées de cartouchières étaient originaires du Terek – ils portaient alors un uniforme bleu – ou du Kouban – leur uniforme était rouge. Plusieurs sources françaises signalent l'élégance du Cosaque et son succès auprès du public. Le représentant de Havas en donne une description ; Xavier Paoli mentionne sa silhouette « fantastique¹ » ; le journal *Le Temps* rappelle qu'ils « éclipsaient presque les chefs arabes avec leur tunique, écarlate pour l'un, violette pour l'autre, coiffés du bonnet d'astrakan² ». La réaction est intéressante car elle montre comment chacune des deux nations semble s'identifier dans chacun des deux groupes et revendique à sa manière cette note d'exotisme.

E. C.

1. Paoli, 1912, p. 128.

2. *Le Temps*, 22 septembre 1901.

71



Raymond Fournier-Sarlovèze

(?, 1836 – ?, 1916)

Réception à la gare de S. M. l'Empereur de Russie Nicolas II par M. Chovet, sénateur, maire de Compiègne, les autorités de la ville et du département

Huile sur toile

Marouflée aux murs de la salle de délibérations du conseil

H. 286 ; L. 365

Compiègne, hôtel de ville

Dans le décor luxueux du pavillon d'honneur installé à la gare, le maire de la ville accueille le couple impérial. L'Impératrice est vêtue de noir, un boa blanc autour du cou. La scène figure parmi les neuf séquences choisies pour reconstituer en une grande fresque le long des murs de la salle du conseil l'histoire de la cité. Ce décor fut réalisé par Raymond Fournier-Sarlovèze qui, après des débuts dans l'armée, embrassa la carrière préfectorale, qu'il quitta après la chute du ministère de Broglie. C'est alors qu'il put consacrer son temps aux arts et aux lettres et fonda, en 1896, avec le comte Guy de La Rochefoucauld la Société artistique des amateurs. Son intervention à l'hôtel de ville de Compiègne répondait au désir d'un certain nombre d'élus qui regrettaient le dépouillement antérieur de la salle ; l'amateur d'art tenait aussi à remercier les édiles de la ville d'avoir porté leurs suffrages sur son fils Robert Fournier-Sarlovèze, élu maire de la cité en 1904¹. La remise officielle des peintures fut approuvée en séance du conseil le 15 juillet 1907². Certaines esquisses de l'auteur sont conservées au musée Vivenel. Au cours de la séance, Fournier-Sarlovèze père tint à remercier très aimablement son jeune collaborateur, Ch. Vasquez « qui vint terminer sur place l'installation des peintures et y mettre quelques physionomies Compiègnoises³ ».

E. C.

1. Maire de 1904 à 1935 ; *Histoire de Compiègne*, 1988, 327 p.

2. Compiègne, Arch. mun., reg. délib., 1907.

3. Compiègne, Arch. mun., 3 K 12.



Georges Scott

(?, 1873 – ?, 1943)

Le Pavillon impérial hissé au fronton du château à l'arrivée des souverains russes

Paru dans *L'Illustration*, 28 septembre 1901

Planche

H. 32 ; L. 22

Compiègne, bibliothèque municipale

Le 13 septembre, les mâts avaient été installés sur les combles. Un pavillon en étamine tricolore français de 3,50 mètres sur 5,50 mètres et deux pavillons en étamine tricolores de Russie avec les aigles impériales de la même dimension avaient été achetés¹. Dans les listes du mobilier envoyé par le Garde-meuble figurent aussi plusieurs pavillons d'étamine français tricolore et russe avec les aigles impériales. Les pavillons mis en place en l'honneur des Russes suivaient donc deux dessins, soit les bandes tricolores soit l'aigle impériale sur fond jaune².

E. C.

1. Archives du Mobilier national, n° 116, 1901.

2. À propos de Georges Scott, voir le cat. 121.

90



Sergueï Lvovitch de Levitzky

La Famille impériale

[16 août 1901]

Levitzky photographe, Neurdein éditeur

Paru dans *Le Panorama.*, tirage moderne

H. 16 ; L. 10,5

Compiègne, archives du château

Cette photographie est l'une des plus récentes qui aient été prises de la famille impériale au moment de leur voyage. Les souverains sont entourés de leurs quatre filles, les grandes-duchesses Olga, Tatiana, Maria et Anastasia, âgée de trois mois en septembre. La photographie avait été prise par Levitsky, photographe de L. L. Majestés impériales, le 16 août au palais de Peterhof. Durant leur voyage en France, les organisateurs eurent à cœur de placer un exemplaire de cette photographie dans les appartements de Compiègne, dans les salons du fort de Witry et dans le train présidentiel afin de restituer le plus possible l'atmosphère de leur intérieur. La photographie parut dans *Le Panorama* et, retouchée, dans *L'Illustration*¹. Une correspondance fort intéressante du 2 octobre 1901 de Serguei de Levitsky à l'éditeur Matot-Braine prouve que le photographe de L. L. Majestés impériales, titre qu'il se donne, avait accompagné les souverains en France. Mais il semble être demeuré à Paris².

E. C.

1. 21 septembre 1901.

2. Collection M. Thibault, lettre de Levinsky, 2 octobre 1901.

140



Anonyme

1901

Le cortège officiel

Photographie, épreuve sur papier albuminé contrecollée sur carton

H. 16,4 ; L. 26,7 ; HO : H. 19 ; L. 29,4

Collection Michel Thibault

Dans la voiture ont pris place la Tsarine, vêtue de noir, et M^{me} Narischkine, sa dame d'honneur. Le livret protocolaire¹ prévoyait que l'Empereur passerait la revue à cheval, ce qu'il fit, et que l'Impératrice et le président Loubet seraient en voiture, semble-t-il, ensemble. En réalité, le Président eut à ses côtés Waldeck-Rousseau et en face de lui le général Lucas et le général Dubois. La photographie montre la ligne des troupes barrant l'horizon.

E. C.

1. Moscou, GARF, livret protocolaire.

Les éditions

➤ Le Catalogue de l'Exposition

Ouvrage collectif sous la direction de Jacques Perot.

Dans le cadre de l'Alliance franco-russe et des échanges réguliers qui s'étaient instaurés depuis 1891 entre le gouvernement français et le régime tsariste, notamment au niveau des ministres des Affaires étrangères et des chefs d'état major des deux pays, le voyage du tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra en France en septembre 1901 tient une place privilégiée. Conçu comme une riposte à l'invitation adressée par l'empereur Guillaume II au Tsar d'assister aux manoeuvres allemandes de Dantzig, le voyage fut décidé en l'espace de deux mois.

Le château de Compiègne disposait d'un mois pour se préparer à accueillir dignement les souverains et redevenir pour quelques jours une résidence gouvernementale. Mais, pour renouer avec cette lointaine tradition d'accueil des souverains étrangers et avec l'atmosphères des « séries » du Second Empire, de nombreux travaux d'aménagements intérieurs s'imposaient.

Un flux ininterrompu de wagons du Garde Meuble apportait au château tapis, commodes, fauteuils, tapisseries.

Le 18 septembre, les souverains qui arrivaient du Danemark à bord de leur yacht « le *Standart* », entraient en rade de Dunkerque où ils assistaient, en présence du Président et de tout le gouvernement, à une revue navale de grande envergure. Puis, ils gagnaient le soir le château de Compiègne. C'est dans les appartements de l'Empereur et de l'Impératrice, qui avaient été mis à leur disposition, qu'ils purent bénéficier de la résidence et de la richesse de son décor. Le 19, ils assistaient à une démonstration militaire à proximité de Reims au fort de Fresnes et visitaient avec émotion la cathédrale de Reims.

Le 20, ils passaient une journée tranquille à Compiègne, suscitant une amère déception chez les Parisiens. En réalité, ce temps fut mis à profit pour de nombreux entretiens mi-officiels, mi-privés. La journée se clôtura par un dîner de Gala et un spectacle au Petit Théâtre. Le lendemain, les souverains, avant de regagner la Russie, passaient en revue une partie des troupes françaises au camp de Bétheny dans un spectacle grandiose et

Le séjour se voulait militaire. Les démonstrations de l'armée rassurèrent le Tsar qui s'attarda longuement sur la présentation de nouveaux matériels comme le canon de 75 mm. Mais ce voyage ponctua aussi, par les nombreux échanges qu'il permit, la construction de l'Alliance franco-russe.

Auteurs

L.V Bardovskaïa, *conservateur en chef au musée de Tsarskoïe-Selo.*

Elisabeth Caude, *conservateur au musée national du château de Compiègne.*

Jean-Denys Devauges, *chargé du musée national de la voiture et du tourisme.*

Tamara Korshunova, *conservateur des costumes et des textiles au musée de l'Ermitage.*

Jacques Kuhnrouch, *conservateur en chef au musée national du château de Compiègne.*

Tamara Nossovitch, *conservateur en chef au musée de Peterhof.*

Jacques Perot, *directeur des musées nationaux et du domaine des châteaux de Compiègne et de Blérancourt*

Augusta Pobedinskaya, *conservateur des peintures russes au musée de l'Ermitage.*

Galina Printseva, *conservateur des dessins et des arts graphiques au musée de l'Ermitage.*

Programme et visites autour de l'exposition

⇒ Visite-conférence pour individuels :

Un Tsar à Compiègne
Nicolas II, 1901

- Les vendredis 5, 12, 19 et 26 octobre 2001 à 15h00
- Les vendredis 2, 9, 16, 23 et 30 novembre à 15h00
- Les jeudis du 6 décembre au 10 janvier 2002 à 15h00

Durée : 1h30

Tarif : entrée : 25 F (3,81 €),
conférence : 40 F (6,10 €)

Gratuité de l'entrée pour :
les adhérents de la Société des Amis du Château de Compiègne
l'Association Européenne des théâtres de cour et des théâtres privés
les Amis du musée de la Voiture et du Tourisme.

Renseignements : 03.44.38.47.02

⇒ Visite-conférence pour groupes :

du 30 septembre 2001 au 14 janvier 2002, tous les jours sauf le mardi, sur réservation au 03 44 38 47 02

⇒ Concert

L'Emergence d'une musique nationale russe

vendredi 23 novembre 2001, à 20h30

Galerie de Bâle

Coorganisé par les Musicales de Compiègne et le château de Compiègne.

Concert par le Quator Hélios

*Quatuor n°1 de Tchaïkovsky

*Quatuor n° 2 de Borodine

Fondé en 1986, le quatuor Hélios a obtenu plusieurs distinctions au concours de quatuors à cordes de Lodz et au festival de Tarnow.